

Lettre de Jacques Copeau à Jean Paulhan, 1927-04-08

Auteur : Copeau, Jacques (1879-1949)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Jacques Copeau à Jean Paulhan, 1927-04-08, 1927-04-08.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 16/01/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13724>

Information sur la lettre

Date 1927-04-08
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

1927

Wesembek. Malant
à Anil 27.

Mon cher Paulhan

Si je n'ai pas répondu plus tôt à votre
lettre mal, c'est que j'occupais quelques Paris
quand je l'ai reçue. Je suis sur le com-
tes depuis six mois, sans quelques
jours encore. Je ne touchais Paris que
quelques heures en voyageant le bon-
jour. C'est pourquoi je n'ai pu être
au rôle G. C'est pourquoi je ne
suis venu sans doute qu'en mai
de mai, quand je suis ~~retourné~~
un nouveau séjour à Paris. J'ai l'ai
de puis. Je ne fais qu'abîm à la
nécessité. Depuis trois sur j'ai en
peut à faire... Je suis ramené de ne
pas m'oublier. Quand nous dites que
le M. R. F. n'a pu cesser d'être "mai
tenu", c'est une très aimable fa-
çon de parler. Mais c'est tout
qui est un façon de parler. Le plus c'est
j'aurais le plaisir de causer avec

vous, je vous dirai quelle raison
j'ai eu pour que la N.R.F. a cessé
de paraître longtemps. J'ai eu "ma"
raison, ce qui est l'essentiel tout
naturel, et si tant est qu'elle
doit paraître ici à quelque degré.
Aussi bien, il est inutile que elle
soit pour que j'aie l'intention de
le dire. J'y collaborerai de nouveau.
Pour le moment je me dois tout en-
fin à mes éditeurs de la N.R.F. mes
compromis et pour la quelle je suis lié
ou plutôt sur mes engagements.
J'invierai ensuite au pays que j'ai
promis de faire plusieurs années à
la Revue. Mais de ma vie... Je vous
promets, si je faisais quelque chose
qui me semblait vous convenir, de
vous l'offrir. J'espère que les
délais ne vous décourageront pas.
Ma tâche est lourde, si obscure
qu'elle soit pour le moment. Au
prochain, laissez moi être cordialement
à vous

ARCHIVES PAULHAN

à vous
degen
degen